

### La touffe de champignons

Voici l'amusante expérience à laquelle se livra ces jours derniers, raconte un de nos confrères, un jeune garçon doué du goût de l'observation et de l'esprit d'humour.

Il cueillit une touffe de champignons et la déposa, agrémentée d'une poignée d'herbe, au beau milieu d'une allée caillouteuse; puis, il s'assit à quelque distance sur un banc, et attendit les observations des passants.

Les premières personnes qui survinrent furent trois Anglaises; elles s'arrêtèrent devant ce prodige; des champignons dans les cailloux! L'une d'elles leva les yeux au ciel et chercha de quel arbre avaient pu tomber ces pousses bizarres. N'ayant rien trouvé, elle s'éloigna en silence avec ses compagnes.

Des hommes passèrent ensuite l'un après l'autre, soucieux, tête baissée, préoccupés sans doute des paris qu'ils allaient engager aux courses. Ils ne daignèrent pas remarquer les champignons.

Puis, ce fut un monsieur à la boutonnière fleurie de violet, un instituteur, peut-être avec son épouse et son fils. Le papa s'arrêta solennellement; sa femme et son fils "idem". Le fils cueillit un des champignons. Le père déclara: "Rejette cela, mon enfant, c'est vénéneux!" L'enfant se désaisit du champignon.

Beaucoup de gens défilèrent, tous s'arrêtant avec respect, tous honorant d'un regard la touffe grisâtre. C'était touchant, cette sentimentalité parisiennne.

Enfin, se présenta un homme grave, très bien mis, entouré lui aussi de sa famille. Il aperçut, s'étonna, se baissa, voulut cueillir un champignon, constata qu'il était pris au piège! Il se releva, furieux, et à coups de canne réduisit le tout en miettes. On eût dit Ajax massacrant les moutons et les bouffis!

Le jeune garçon, qui est un lecteur assidu des œuvres de Molière, se regretta pas son expérience: en quelques instants, il avait beaucoup observé.

(A vrai dire il eût pu faire des observations presque aussi fructueuses rien qu'en regardant les gens passer.)

### Une colonie de Cent-Kilos

Les "Cent-Kilos" allemands ont résolu de maigrir et pour cela ils ont fondé une colonie qui s'appelle le "camp de la faim".

Hommes et femmes y sont admis à la condition de peser au moins un quintal. On devine à quel régime draconien ils sont soumis: le matin, à sept heures, premier déjeuner: une assiette de cerises ou un raisin et une tasse de café, avec un morceau de pain de la dimension d'une montre et deux biscuits. A dix heures, deuxième déjeuner: un verre de limonade, une assiette de cerises ou un raisin. A une heure, troisième déjeuner: deux petites tranches de viande, de la laitue et une compote de fruits. A quatre heures, goûter: un verre de limonade, une assiette de cerises ou un raisin. A six heures et demie, dîner: un plat de légumes pommes de terre (interdites), une assiette de cerises ou un raisin, deux petites tranches de pain, laitue, un verre de lait et quelquefois une demi-douzaine de noisettes.

Après cela, il ne faut pas s'étonner si les "colons" maigrissent de deux kilos par semaine. Mais ils ne cachent pas qu'ils ont bien de la peine à supporter ce régime et qu'il leur faut une volonté de fer pour rester au camp de la Faim. Sans cesse, ils regrettent de ne plus pouvoir manger comme les autres Germains.

Avant d'être soumis au régime vraiment spartiate de la colonie, ils absorbaient dès huit heures du matin un café au lait dans lequel ils trempaient de nombreuses tartines de pain beurré et de grosses parts de gâteaux. A dix heures, ils mangeaient le pain beurré et le radis noir arrosé de bière. A midi, c'était le grand repas où les plats de viande abondaient. A quatre heures, ils prenaient de nouveau du café au lait, des tartines beurrées et des gâteaux; à sept heures, ils engloutissaient de plantureuses portions de viande et, à dix heures, ils prenaient le traditionnel café au lait accompagné des inévitables tartines et gâteaux.

Presque tous s'en allaient alors à la brasserie et, jusqu'à minuit ou une heure, ils buvaient ferme tout en savourant les saucisses nationales qui permettent d'apprécier mieux la bière.

Hélas! au camp de la Faim, impossible de rien obtenir en dehors de la maigre pitance accordée par le règlement. Les servants incorruptibles ne livreraient pas une saucisse contre son poids en or.

L'autre jour, lasses de souffrir de la faim, les dames "cent-kilos" se révoltèrent. Suivant la méthode de Bonnot, elles assaillirent sur la grand'route la voiture d'un boulanger. Elles se partagèrent les pains et chacune en mangea cinq.

"Gageons qu'il y a là encore plus de snobisme que de volonté réelle, puisque, à la première occasion, les "grévistes de la faim" s'empressent de satisfaire leurs estomacs.

### LE NERF DE LA GUERRE.

La guerre a déjà ses premières conséquences à Paris. Elles ne sont encore que comiques (sauf pour les porteurs de valeurs en baisse!)

Le "Figaro" nous révèle que le représentant à Paris de l'une des puissances belligérantes se trouva, dernièrement, dans un grand embarras.

Il avait, depuis une quinzaine, envoyé à son gouvernement pour près de dix mille francs de dépêches chiffrées, et cette grosse dépense avait réduit au plus fâcheux état de pénurie la caisse de la légation.

Le pauvre ministre, à bout de ressources et de crédit, très préoccupé, comme de juste, de rester en contact télégraphique constant avec son souverain, dut prendre une grande réduction, et depuis quarante-huit heures, ce charmant diplomate court Paris, fait le tour de ses compatriotes, empruntant à chacun, dans l'intérêt de la patrie, des sommes qui varient de cent à mille francs. Grâce à l'activité de ses démarches, il a pu reconstruire un petit fonds qui suffira à assurer le service des télégrammes jusqu'à la fin de la semaine.

### SOURCIERS.

Dans le Bulletin de la Société des Agriculteurs de France, le vicomte de la Chapelle d'Ixelles signale un sourcier, petit propriétaire dans la Drôme, M. Coursange:

"Je sais que bien des personnes, écrit-il, traitent de charlatans les sourciers, qui se vantent de découvrir les sources au moyen de la baguette de coudrier, ou autres. En cela, il y a beaucoup de vrai, car il ne suffit pas, pour découvrir une source, d'être simplement sensible à ce fluide magnétique et tout à fait personnel qui en est la base, effet qui, jusque-là, du reste, n'a jamais été bien expliqué par la science. Mais encore faut-il avoir la connaissance de ce métier, et savoir déceler l'échec ou le succès des sources, de leurs courants d'eau, seuls utilisables, et connaître la profondeur de ces eaux, toutes choses qui ne sont qu'un jeu pour M. Coursange, qui indique, sur le terrain même, tout cela avec autant de clarté et de certitude que si ces eaux coulaient sur le sol même."

D'après M. d'Ixelles, dont "l'Action Française" résume la communication, la baguette de ce sourcier est animée de trois mouvements différents: rencontre-t-il un passage souterrain d'eau courante, sa baguette tourne dans ses mains, uniquement en rond, comme une roue, et à des vitesses différentes, selon le débit plus ou moins considérable de la source—Si, au lieu de se poser au-dessus d'un courant, le pied du sourcier se pose au-dessus d'une source à masse d'eau compacte ou à suintements, sa baguette ne tourne plus, mais exécute des battements dont l'amplitude et la rapidité dépendent de l'abondance de la source. Ces deux mouvements différents de la baguette, rotation au-dessus des courants, oscillations au-dessus des points d'émission des sources, permettent à l'opérateur de déterminer avec une exactitude mathématique, la largeur d'une source, d'un courant et la direction de ce dernier. Quant au troisième mouvement de la baguette, qui consiste aussi en un battement particulier, il indique la profondeur souterraine du gisement d'eau.

Depuis la mystérieuse baguette de Jacques Aymar, qui découvrait non seulement des sources, mais des criminels, l'action mystérieuse de la branche de coudrier est restée un problème. "L'Echo du Nord" vient de publier de curieuses séries d'articles à ce sujet.

## Pour la première fois depuis nombre d'années le magasin Holmes annonce dans l'Abeille

Une bonne partie de nos comptes importants existant sur nos livres, sont ceux des familles françaises de la Nlle-Orléans et des campagnes environnantes. Nous nous sommes toujours adressés à cette clientèle par nos annonces dans les journaux anglais locaux, mais "l'Abeille" nous assure qu'une grande partie de notre clientèle française est lectrice de "l'Abeille" seulement et que l'annonce du magasin de Holmes sera lue avec intérêt. Par conséquent

NOUS AVONS DECIDÉ DE FAIRE UN ESSAI DE CE GENRE DE PUBLICITÉ,

Et nous avons choisi seize articles qui sont offerts aux lecteurs de "l'Abeille" à un prix tout à fait spécial durant trois jours—Mercredi, Jeudi, Vendredi.

Nous avons cru devoir étendre la limite à trois jours de façon à ce que les lecteurs de "l'Abeille" qui se trouvent en dehors de la ville puissent profiter de chacune de ces offres spéciales, car notre premier désir est de pouvoir intéresser dans notre département de commandes par la poste, le plus de français résidents et non résidents de la ville, car vous pouvez nous envoyer n'importe quelle commande par la poste et pouvez être assuré qu'elle recevra notre prompt et meilleure attention.

Cette annonce ne paraîtra que dans "l'Abeille"; aucun étalage spécial ne sera fait à l'occasion de cette offre. Il n'y aura pas de cartes sur les comptoirs pour attirer l'attention des clients. Aussi tout lecteur de cette annonce désirant profiter de cette occasion, devra spécifier l'objet désiré et le prix coté dans "l'Abeille" de ce jour soit que vous l'achetiez en personne ou que vous l'ordonniez par la poste.

<b>Complètes Tailleur, Spécialement établis Pour Dames Corpulentes</b> Les dames d'une certaine taille se plaignent souvent en allant au travail de sentir de certains habits se déformant à cause des retouches nécessaires, qui souvent détruisent les belles lignes de l'habit. Ceci n'est plus vrai chez nous: car nous avons des robes confectionnées spécialement établies pour les dames corpulentes. ET NOUS EN AVONS POUR TOUTES LES TAILLES. A \$14.45 4000 cordons ou 4-1/2 soie et en grande variété de couleur, doublé en satin. Taille au buste 40 à 58.	<b>Doux Offres Spéciales en Corsages en Soie Noire</b> Ces corsages en soie noire à pli aux épaules avec jolis boutons et garnitures avec petit jabot en dent noir. Manches trois quarts fin en soie. TAILLE RÉGULIÈRE \$5.50 Pour... \$4.65 Autres corsages en soie noire avec garnitures spéciales aux épaules et groupes de plis dans le dos de la blouse. 1000 Tailles noires avec corsage et soie. TAILLE RÉGULIÈRE \$5.00 La blouse pour... \$4.35
<b>Tuniques Parlées</b> Des nouveautés pour corsages en bas sur fonds Châlon. TAILLE RÉGULIÈRE \$12.50 Pour... \$17.50	<b>Vêtements de Dessous Tricotés</b> Vêtements pour Dames, robes blanches, fonds moires, corsages et cache-corse en soie, manches longues, boutons et boutons assortis. Grandeur 4, 5 et 6—39c. Grandeur extra... 45c Ces tricotés pour enfants, décolorés, sans machine, entièrement faits, 2 modèles de boutons et corsage avec ornements pour les tricotés. Pour 2 et 3 ans... 10c
<b>Tapis Axminster</b> Magnifique dessin oriental et dessin français, d'un mètre carré. ORDRE DÉPOSÉ \$2.50 Pour ces tapis spéciaux... \$1.75	<b>Complètes d'Hommes Splendides coupés pour... \$18.75</b> Nous avons choisi 150 complètes de notre stock régulier de Complet d'Hommes, qui se vendent chaque jour pour \$12.50 et \$15.00 et les avons mis de côté pour cette offre spéciale. Nos vêtements viennent des meilleurs établissements de Paris—le genre est correct et de meilleure coupe; nous garantissons qu'ils habitent bien et que leur coupe forme des robes parfaites que la robe et le complet. Y a-t-il un bouton... 45c Chemise d'homme de \$1.00... 95c
<b>Des Mannequins pour Robe</b> Parfait d'ajuster. Une chose utile dans une maison. TAILLE RÉGULIÈRE \$10.00 Pour... \$8.75	<b>Assortiments de Toilette Complètes Genres Japonais</b> Composant Pot, Berc, Tub, arrosoir de fleurs ou de chambre d'or. TAILLE RÉGULIÈRE \$1.50 Vendu à... 98c
<b>Fourneaux à Pétrole "Perfection" à Flamme Bleue</b> Ces calorifères ne dégagent que la chaleur sans odeur, et sont démontés et facilement transportés. TAILLE RÉGULIÈRE \$1.00 Pour... \$2.19	<b>Liège de Santé d'Automne Pour Hommes</b> Poids convenable pour l'automne. Grils marqués napoléon et St. Stephen, chemise col haut et bras long. Ornementation soignée. Y a-t-il un bouton... 45c Le complet, exceptionnel... 95c Un joli abat de chemise de \$1.00... 95c Chemise de fantaisie et agitée fort en mode, en velours. Chemise en très jolis effets, fines formes tailleur et poignets attachés.
<b>Deux Offres Spéciales de Fourneaux de Cuisine</b> Fourneaux à deux brûleurs TAILLE RÉGULIÈRE \$7.00 Pour... \$5.98 Fourneaux à trois brûleurs ORDRE DÉPOSÉ \$8.00 Pour... \$7.98	<b>Cravates en soie pour hommes à 29c</b> La plus belle collection de modèles nouveaux et classiques en cravates en soie et autres modèles de cravates. Tous nos cravates sont présentées dans un lot de soie que nous avons ajoutés à l'attraction de notre vente de Cravates d'une valeur de \$50.



**UNE ESCOMpte DE 25 0/0 SERA FAITE SUR LES MALLES, SACS DE VOYAGE ET VALISES**

**D. H. HOLMES CO. LIMITED**

### PLUS FORTS QUE LES PERROQUETS!

Les chevaux d'Elberfeld savent écrire et compter.

Moulay Hafid s'étonnait que les perroquets parlent français.

Que dirait-il des chevaux de M. Krall d'Elberfeld qui savent calculer en allemand et en français.

Ceux-ci ont donc étudié les chevaux pendant plusieurs jours, le matin et l'après-midi, les soumettant à toutes sortes d'épreuves. Ils viennent de publier le rapport suivant:

"1° Il est établi que les chevaux lisent les nombres écrits en français ou en allemand sur le tableau et font des opérations avec les chiffres qu'on peut leur donner soit oralement, soit par écrit.

"2° Il est établi que les chevaux qui n'ont reçu qu'un bref enseignement de quelques mois, peuvent exécuter les petites opérations mais non les difficiles.

Lorsqu'on annonça cette nouvelle, bien des gens restèrent sceptiques. Après des expériences publiques, beaucoup, se refusant à attribuer tant d'intelligence à des chevaux, prétendirent que M. Krall faisait à ces animaux des signes invisibles aux spectateurs, mais que les bêtes percevaient parfaitement. M. Krall résolut de confondre ces détracteurs de l'intelligence chevaline et il accepta donc l'enquête que lui proposaient les docteurs Kremer et Ziegler, professeurs à Stuttgart, et le docteur Sarrasin, professeur à Bâle.

"3° Il est établi que les chevaux, Mohamed et Zarif, qui ont reçu une longue instruction, peuvent trouver la solution d'opérations difficiles.

"Cependant la vitesse du calcul dépend de l'humeur momentanée de l'animal.

"4° Il est établi que les chevaux écrivent, au moyen de lettres mobiles, des chiffres et des noms, même ceux qu'ils n'ont jamais entendu prononcer auparavant. Les chevaux écrivent d'après le son des mots et souvent d'une manière inattendue.

"5° Il est établi que les chevaux tracent d'eux-mêmes des mots compréhensibles.

"6. Il est absolument établi que pendant toutes ces opérations aucun signe n'a été fait aux chevaux et que beaucoup d'expériences eurent lieu en l'absence de M. Krall ou de ses domestiques.

"Les chevaux firent même avec succès des opérations alors qu'on les avait laissés seuls dans la pièce, toutes les personnes s'étant retirées et leur demeurant invisibles."

Il n'est donc plus permis d'avoir aucun doute: les chevaux d'Elberfeld savent calculer, et, de plus, d'après le paragraphe 5, ils savent tracer d'eux-mêmes des mots.

Patiencez encore et ces intelligentes bêtes sauront relier les substantifs par des verbes. De là, à aligner les phrases les unes à la suite des autres, il n'y a qu'un pas ou, si l'on préfère, un coup de sabot.

A quand le premier roman écrit par Mohamed et Zarif?

### Arbres fétiches.

Un érudit, M. Jean Chalon, vient de consacrer une monographie aux arbres fétiches de la Belgique, c'est-à-dire aux arbres que la croyance populaire a dotés de vertus surnaturelles. A Ixelles, qui est l'un des faubourgs bruxellois, la rue de l'Arbre-Bénit rappelle un arbre fétiche. Après la pluie, on déposait sous son ombre les enfants malades de la fièvre; les gouttes qui tombaient de ses feuilles avaient, disait-on, la propriété de chasser le mal. Le mercredi des Rogations le clergé de Sainte-Gudule, après avoir visité la chapelle d'Ixelles, se groupait autour du tilleul et un religieux prononçait un sermon en plein air; en temps de guerre, la cérémonie avait lieu dans un endroit moins écarté. Le jour de la kermesse, on dansait auprès de l'arbre; ce dernier ne disparut qu'en 1870; quand on l'abattit, ce fut un grand émoi dans le voisinage.

Il existe en Belgique plusieurs "arbres cloqués"; c'est une superstition répandue qu'en plantant un clou dans l'écorce de ces arbres on peut se débarrasser d'une maladie. Le tilleul de Soleilmont dans le Hainaut, très vieux et creux à la base, est vénéré de façon spéciale. Tandis qu'il le photographiait, M. Jean Chalon vit arriver une femme qui murmu-

ra quelques paroles, tira de sa poche un clou et un marteau, enfonça prestement le clou et s'enfuit. On affirme, dans la région, que si un passant incrédule arrache l'un de ces clous, il sera happé par la fièvre logée dans l'écorce.

Et il y a des goûts où l'on jette des épingles, soit en guise "d'ex-voto", soit pour menacer la divinité de la rivière, ou pour obtenir un passage heureux.

### Vision Parisienne

UNE CONSPIRATION

Monsieur le commissaire, je viens de sauver la République!...

Cette déclaration sensationnelle était faite ces jours derniers à un commissaire de police du treizième arrondissement par une grosse femme ayant les allures d'une marchande des quatre-saisons, qui brandissait triomphalement une énorme clef.

"J'ai découvert un complot et tous les conspirateurs sont enfermés. J'ai sauvé le gouvernement; j'ai demandé un bureau de tabac.

Quand le magistrat fut revenu de sa surprise, il questionna: "Où sont-ils vos conspirateurs?"

"Ah! voilà... Je ne sais plus où je ne peux pas vous dire... Mais tout ce que je sais, c'est que je les ai enfermés... Où?... Je ne me souviens plus... Voici la clef, le reste vous regarde... Je veux un bureau de tabac pour le service rendu, ça vaut ça!"

Le commissaire, prenant la clef qu'elle lui tendait, permit le bureau de tabac et fit enfermer la folle.

Un quart d'heure à peine après cette scène, le commissaire voyait entrer, comme un tourbillon, dans son bureau, un gardien de la paix, hors d'haleine, qui lui confiait d'une voix entrecoupée par l'émotion:

"Il se passe une chose extraordinaire boulevard Saint-Marcel. Des gens sont enfermés dans un chalet de nécessité. Ils poussent des hurlements et essaient d'enfoncer la porte. On cherche partout la gardienne sans pouvoir la trouver. Une foule considérable stationne là, la circulation est même interrompue.

Le magistrat comprit; il tenait la "clef" du mystère: sa visiteuse de tout à l'heure, la femme au complot, n'était autre que la gardienne du chalet, qui devenue subitement folle, avait pris ses clients pour des conspirateurs!"

Sur-le-champ, le commissaire accompagna le sergent de ville à l'endroit indiqué et délivra les infortunés prisonniers, dont la sortie, on le comprend, fut accueillie par les formidables éclats de rire de la foule amusée par cet incident.

Pour échapper aux spectateurs qui ne cessaient de leur prodiguer les ovations les plus chaleureuses, les cinq intéressés, qui comprenaient une modeste, un fabricant d'eau de seltz, un cycliste, une fruitière, un plombier, furent monter en fiacre pour s'éloigner au plus vite de ces "lieux" maudits.

### L'arrivée de l'aviateur.

L'"Intransigeant" raconte une amusante anecdote. Un jeune officier aviateur revenait des manœuvres; il fit un léger détour pour aller saluer sa grand'mère qui habite pendant l'été un château près de Vendôme.

C'est une campagne assez reculée. L'aviateur plane quelques minutes sur le vieux bourg, contourne le clocher, cherche un terrain et enfin vient atterrir devant le château.

On se précipite. Les paysans quittent leurs maisons, abandonnent leurs vignes et leurs champs et viennent admirer l'oiseau géant.

Emotion et larmes, c'est un enfant du pays qui le pilote, et ses ancêtres furent des héros de la mer, tous défenseurs du pays.

Alors une vieille femme, qui ne sait pas, s'avance et demande: "C'est t'y ça qu'on appelle un sigle?"

Elles causent. "Il paraît que ça ne va pas du tout, Louise et Jean... C'est la guerre? Pas encore. Mais c'est la concentration."